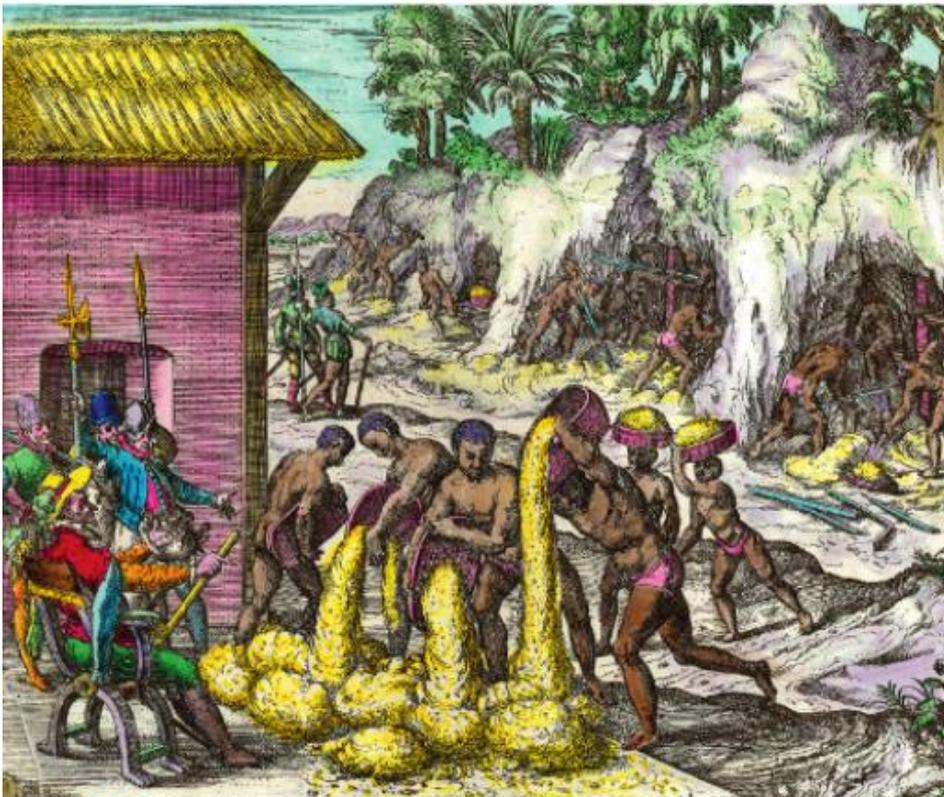


Étude

Le devenir des populations d'Amérique

Avec la conquête, les populations d'Amérique se transforment : installation de **colons** espagnols et portugais, chute brutale de la population indienne, arrivée d'esclaves d'Afrique. Dès le XVI^e siècle apparaissent les premiers **métissages**.

➔ **Comment évoluent les populations des Amériques avec la conquête ?**



1 L'exploitation des mines d'or

(Gravure coloriée de Théodore de Bry, 1598.)

Certains colons espagnols recevaient du roi un pouvoir de commandement sur les Indiens d'un territoire : **l'encomendia**. Ils les utilisent à des travaux forcés dans les mines d'or ou les plantations. La main-d'œuvre manquant, ils ont fait venir des esclaves d'Afrique.

2 Le choc microbien

« Une épidémie se déclara, un mal qui se manifestait par des pustules. De grosses tumeurs apparaissaient sur les corps et les recouvraient parfois entièrement [...]. Certains succombèrent à ce mal et d'autres moururent de faim. Partout régnait la famine et nul ne se souciait de ses semblables.

Bernardino de Sahagun, *Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*, vers 1580.

« Ceux de cette île d'Hispaniola¹ ont tous des bubons, c'est-à-dire des tumeurs. Et comme les Espagnols couchaient avec des Indiennes, ils furent couverts de bubons [...]. Se sentant atteints et leur état ne s'améliorant pas, beaucoup rentrèrent en Espagne pour se soigner. Ils transmièrent leur mal caché à nombre de courtisanes et celles-ci à leur tour, à des hommes qui allèrent en Italie faire la guerre de Naples avec le roi Ferrante contre les Français.

Francisco Lopez de Gomara, *Histoire générale des Indes*, 1552 © BNF.

1. Saint-Domingue.

3 Les épidémies mortelles dans la région de Quito¹

1532 rougeole	1597 rougeole
1539 variole	1604 épidémie non identifiée
1546 pneumonie et typhus	1606 diphtérie
1558 variole et rougeole	1611 rougeole et typhus
1562 variole	1612 scarlatine et diphtérie
1582 variole	1614 diphtérie
1585-1591 variole, rougeole, oreillons	1618 rougeole

Source : Bernard Lavallé, *L'Amérique espagnole de Colomb à Bolivar*, Belin, 2004.

1. Capitale actuelle de l'Équateur.

VOCABULAIRE

Le choc microbien : le fort accroissement de la mortalité des populations indigènes lié aux maladies venues d'Europe contre lesquelles elles n'avaient aucune défense immunitaire.

Un colon : une personne venue s'installer dans une colonie.

Une encomendia : un pouvoir de commandement sur les Indiens d'un territoire, donné par le roi à un Espagnol à la condition qu'il les christianise.

Le métissage : le mélange, le croisement de populations, de groupes ethniques différents.

4 Le travail des Indiens dans les mines de mercure (Huancavelica au Pérou)

« Je suis descendu jusqu'à environ 150 toises (280 mètres). J'ai vu dans cette mine comment travaillent les Indiens et examiné l'endroit, sa grande profondeur, les dangers et les gaz du minerai, l'épaisse fumée des bougies de suif, l'étroitesse des galeries, la poussière qui s'échappe des roches sous les coups des outils, la difficulté à respirer car l'air ne peut pénétrer en ce lieu, la remontée sans fin jusqu'à l'entrée de la mine avec de lourds sacs de minerai par des échelles verticales [...]. J'ai vu le poids d'un travail aussi éprouvant, le danger des chutes, l'absence presque totale de sécurité des ponts et des appuis de l'intérieur de la mine et enfin les nombreux indiens morts et enterrés sans compter tous les autres qui vont mourir et tous les maux qui s'accumulent [...]. Depuis quelques années, l'expérience prouve que tous ceux qui y entrent pour leurs corvées en ressortent immédiatement condamnés à mort ; si quelques-uns décèdent aussitôt et d'autres plus tard, il est certain qu'aucun ne tient trois ans au cours desquels la maladie dont ils souffrent est si cruelle que ces malheureux préféreraient mourir sur le coup plutôt que d'endurer de si grandes douleurs. »

Miguel de Agüa, *Servitudes personnelles des Indiens*, 1601.

5 Le métissage en Bolivie

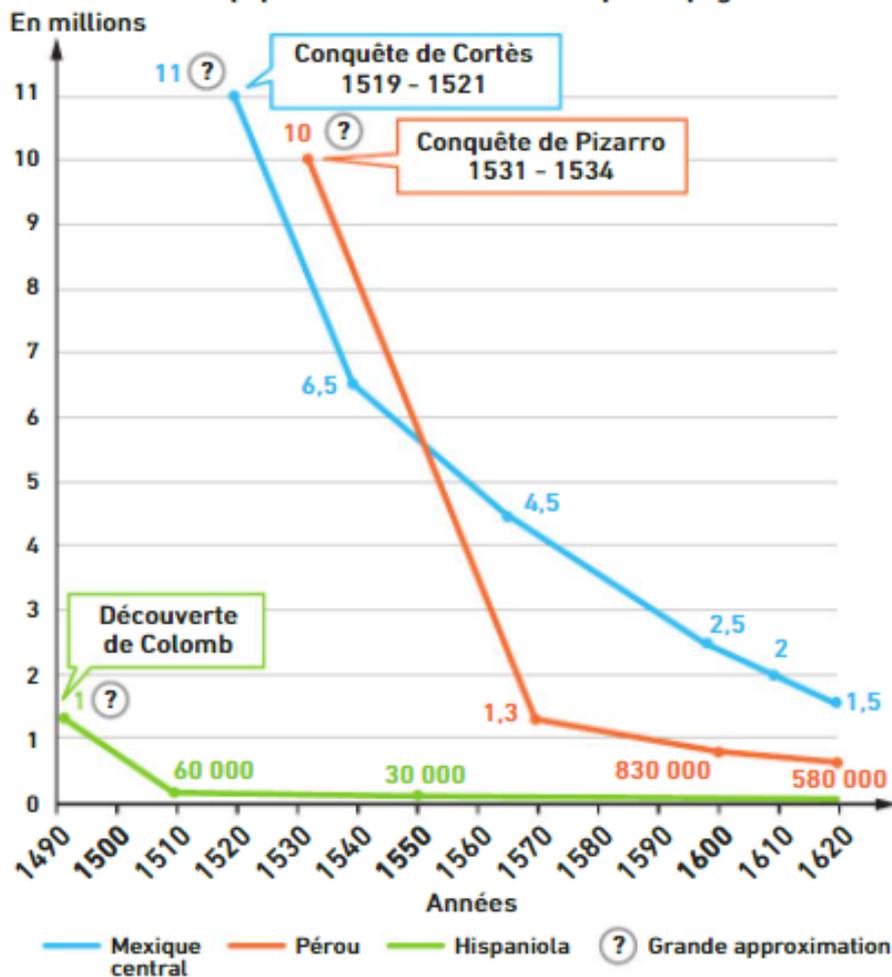
« J'ai été informé qu'il conviendrait de rassembler le grand nombre de mulâtres¹ et de *zambaigos*² vivant dans ces provinces ainsi que les nègres libres et les métis³, et de les obliger à vivre dans les villes peuplées d'Espagnols, afin qu'ils y paient le tribut et fassent les corvées à Potosi⁴, comme les Indiens [...]. Je veux savoir ce que vous en pensez [...], si cela pourra se faire facilement, de quelle manière et dans quelles villes, et de quel impôt on pourra les taxer, si l'on pourra les organiser en vue de les envoyer travailler à Potosi, quels inconvénients et quels avantages il pourrait en résulter ou quel autre ordre pourrait être donné.

Je vous demande de m'envoyer votre rapport et votre avis, ainsi que le nombre de nègres libres, de mulâtres, de *zambaigos* et de métis vivant dans votre circonscription, chaque groupe étant indiqué séparément. »

Lettre du roi d'Espagne au vice-roi du Pérou, Madrid, 10 avril 1609.

1. Croisement d'Espagnol et de Noir.
2. Croisement d'Indien et de Noir.
3. Croisement d'Espagnol et d'Indien.
4. Mine d'argent de Bolivie.

Estimations de la population indienne dans l'empire espagnol



D'après plusieurs sources fournies dans Bernard Lavallé, *L'Amérique espagnole de Colomb à Bolivar*, Belin, 2004.

6 L'évolution de la population indienne dans l'empire espagnol



Point de passage

Bartolomé de Las Casas et la controverse de Valladolid

La violence de la conquête est fortement critiquée par un moine espagnol dominicain, Bartolomé de Las Casas. En 1550 et 1551, à la demande de l'empereur Charles Quint, il débat à Valladolid avec le prêtre Sepulveda sur la question : peut-on christianiser les Indiens d'Amérique sans utiliser la violence et sans les réduire en esclavage ? C'est la **controverse** de Valladolid.

➤ **Quels sont les enjeux de la controverse de Valladolid qui oppose Las Casas et Sepulveda ?**

1 BIOGRAPHIE

Bartolomé de Las Casas (1484-1566)

Né à Séville en 1484 et fils de marchand, il part aux Indes en 1502 où il aide son père dans le commerce. Il devient prêtre et participe comme aumônier à une expédition militaire pour la conquête de l'île de Cuba. Il est alors bouleversé par le traitement infligé aux Indiens. En 1523, il entre dans l'ordre des Dominicains et rédige plusieurs ouvrages pour la défense des Indiens. Revenu en Espagne, il réussit à convaincre l'empereur Charles Quint de promulguer les « **Lois nouvelles** » en 1542 qui interdisent de les réduire en esclavage. Puis il devient évêque du Chiapas au sud du Mexique mais il se heurte aux colons et est obligé de retourner en Espagne en 1547, où les opposants à ses idées se sont organisés autour de Sepulveda. À la demande de Charles Quint, un débat a lieu entre les deux hommes en 1550-1551 devant des théologiens et des juristes réunis à Valladolid. Après la controverse de Valladolid, il publie *La très brève relation de la destruction des Indes*.



2 Portrait de Bartolomé de Las Casas

(Peinture anonyme, Archivo de Indias, Séville, Andalousie.)



3 Scène de conquête illustrant un ouvrage de Las Casas

(Gravure de Théodore de Bry, 1598.)



4 Juan Ginès de Sepulveda (1490-1573)

(Portrait du religieux et humaniste espagnol Juan Ginès de Sepulveda, gravure, Madrid National library.)

Sepulveda est nommé précepteur du prince Philippe, futur roi d'Espagne et devient prêtre en 1537. Il consacre une grande partie de son œuvre à légitimer la conquête du Nouveau Monde et l'asservissement des Indiens.

5 Discours de Sepulveda (Valladolid, 1551)

« Il est totalement contraire à la raison de dire comme l'évêque de Chiapas [Bartolomé de Las Casas] que les Indiens ne doivent pas être asservis avant leur conversion mais après [...]. Sa Majesté¹ ne ferait pas son devoir et ne respecterait pas le commandement du Christ de répandre la foi et ces gens misérables qui n'ont pas été asservis ne se convertiraient pas. En effet, si les Indiens ne doivent pas être asservis, des gens de guerre n'iront pas veiller à la sécurité des prédicateurs², à leurs frais, comme cela s'est fait jusqu'à présent... Et même si le roi voulait faire cette dépense et envoyer des gens, il ne trouverait personne pour aller si loin, les gens de guerre s'exposent à tous les dangers à leurs frais, dans l'espoir d'un bénéfice tiré des mines d'or et d'argent et de l'aide des Indiens soumis [...]. Ainsi les prédicateurs n'iraient pas là-bas et s'ils y allaient, les Indiens ne les accepteraient pas. Et même s'ils n'étaient pas tués par les Indiens, la prédication ne serait pas aussi efficace en cent ans qu'en quinze jours après la conquête, quand les prédicateurs ont la liberté de prêcher en public [...].

Je dis qu'il est licite d'asservir les barbares pour leur faire abandonner l'idolâtrie et les mauvais rites, pour les empêcher de faire obstacle à la prédication, pour les convertir avec plus de liberté et de facilité et qu'ensuite ils ne puissent plus retourner en arrière ni tomber dans des hérésies ; pour qu'ils s'affermissent toujours plus dans la foi grâce à la compagnie des chrétiens espagnols et perdent les rites et les coutumes barbares. »

Texte original extrait de *La controverse entre Bartolomé de Las Casas et Sepulveda*, sous la direction scientifique de Nestor Capdevila, © Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 2007.

1. Le roi d'Espagne.

2. Les missionnaires qui prêchent et convertissent les Indiens.



VOCABULAIRE

Une controverse : une discussion sur une question.

Les « Lois nouvelles » : nom donné aux lois promulguées par Charles Quint en 1542 qui interdisent l'esclavage des Indiens. Mais elles ne sont pas suivies d'effet en Amérique.

6 Réponse de Bartolomé de Las Casas (Valladolid, 1551)

« Est-ce que passer les infidèles au fil de l'épée et les mettre en pièces par et pendant les guerres sont des œuvres louables parmi les infidèles, qui rendent les chrétiens dignes d'être loués par eux et qui les empêchent de blasphémer le Christ ? Sont-elles des œuvres de tempérance et de sobriété avec lesquelles nous devons, nous les chrétiens, les fréquenter et les instruire ? Si nous suivons cette voie pour la prédication de la foi, éviterons-nous le jour du jugement la damnation éternelle ? Celui qui justifierait et encouragerait cette voie pourra-t-il y échapper ? [...]. Une fois les Indiens morts, volés, affligés, effrayés et scandalisés, leurs femmes et leurs filles violées et déshonorées, poussés à haïr la foi et la religion chrétienne, toutes ces œuvres étant celles des soldats, que cherche le docteur Sepulveda si ce n'est à faciliter et cautionner les vols et les conquêtes des soldats car c'est là tout ce qu'ils veulent [...]. Est-ce que les Apôtres envoyaient devant eux comme le veut le docteur, des voleurs, des brigands, des tueurs, des tyrans vicieux et abominables ? [...]

C'est contre cet aveuglement et cette plaie que je plaide, pour que les rois de Castille ne perdent pas les Indes, pour que la perte totale de tant de gens, le dépeuplement de tant de lieues de terre ne se produisent pas, comme cela arrivera bientôt, pour empêcher les châtiments que Dieu inflige et les plus cruels qu'il va infliger à toute l'Espagne pour cela. »

Texte original extrait de *La controverse entre Bartolomé de Las Casas et Sepulveda*, sous la direction scientifique de Nestor Capdevila, © Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 2007.

Consignes :

Construire un diaporama power point à l'aide des documents ci-dessus permettant d'expliquer quel est le sort réservé aux populations indigènes.

Vous montrerez :

- La façon dont la population indigène est traitée et la justification de ce traitement
- La controverse de Valladolid
- Le devenir des populations et des civilisations indigènes

! La présentation orale peut se faire à l'aide d'une fiche sur laquelle les idées principales sont notées, mais il ne faut pas lire un texte rédigé.